

même, mais elle ne mentionnait pas « Une plus grande paix de l'esprit » (sentiment prémonitoire) et ajoutait les énergies renouvelables, le renforcement des capacités et l'inclusion sociale. Même si le G7 était officiellement devenu le G8 à Birmingham, le G7 a toujours une existence distincte et il émet des « déclarations » sans que le logo du G8 ne soit imprimé sur le communiqué. De plus, si les ministres étaient exclus des séances du Sommet, il se tenait des réunions régulières avant chaque Sommet. Dans les faits, il y avait de plus en plus de réunions ministérielles.

De toute évidence, les efforts sporadiques visant à contrer l'élargissement progressif de la mission n'ont pas abouti. Alors que seuls des dirigeants participent maintenant au Sommet, la bureaucratisation a été « déléguée » vers le bas, de multiples rencontres de ministres et de sous-sherpas préparant le document. Dans une large mesure, le nouveau minimalisme était un mirage. Au fur et à mesure que de nouvelles questions mondiales émergent — les drogues, le « blanchiment d'argent », le terrorisme en sont des exemples —, les dirigeants estiment qu'il est essentiel de les inscrire à l'ordre du jour, que ce soit en raison de préoccupations intérieures, de l'importance que leur attachent les médias ou des pressions exercées par les réseaux internationaux d'ONG (nous en reparlerons plus longuement sous peu). Ou en raison, en fait, de tous les facteurs énumérés ci-dessus, car toutes ces forces sont liées les unes aux autres.

Nombreux sont ceux qui feraient valoir que cet élargissement progressif de la mission était inévitable. La guerre froide est terminée, et il faut intégrer l'ancien empire soviétique dans l'économie de marché mondiale. L'approfondissement de l'intégration — soit la mondialisation — a mis en lumière un ensemble de « maux mondiaux », divers, diffus et liés les uns aux autres, comme les préoccupations environnementales, la pauvreté, les crises financières, la marginalisation croissante des pays les plus pauvres, les maladies, le terrorisme, etc. Les préoccupations nationales au sujet de la création d'emplois, les ajustements structurels qui accompagnent inévitablement l'expansion du commerce, l'incidence des changements technologiques qui s'accroissent sont liés à des événements internationaux. Toutes ces questions sont extrêmement complexes et ne se prêtent pas à des solutions bien ficelées, claires ou à court terme. Par conséquent, une fois qu'elles se trouvent à l'ordre du jour, il est peu probable qu'elles disparaissent.